

Intervention de Dominique BAERT

Projet de Loi de Finances pour 2012

Madame la Ministre,

Vous venez nous présenter un projet de Budget qui porte tous les renoncements et pour tout dire, tous les échecs de ce quinquennat. Et l'auto-congratulation du gouvernement et de sa majorité face à la réduction apparente du déficit, ne change rien à cette réalité, une réalité qui est cruelle.

Quelques exemples suffisent.

Ce Budget signe ainsi un échec s'agissant des **prélèvements obligatoires**. Nicolas Sarkozy avait promis de réduire de 4 points les prélèvements obligatoires ! Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 43,2 % au début du quinquennat ; 44,5 % dans ce Projet de Loi de Finances pour 2012.

Echec aussi que ce Budget pour les services rendus aux Français. Avec 150.000 postes de **fonctionnaires supprimés** depuis 2007, qui ne voit que les services publics se sont dégradés en France ? Et en 2012, avec 30.401 postes en moins, vous poursuivez votre besogne idéologique ! Encore 14.000 suppressions de postes à l'Education ! Partout on nous dit pourtant que la rentrée 2011 était très difficile : classes supprimées, écoles fermées, remplaçants introuvables, voilà ce qu'on a tous vécu en septembre ! Et vous nous promettez pire encore en 2012 ! Et avec - 3.600 postes en moins l'an prochain pour la mission « Intérieur » (le double qu'en 2011 !), le Président bafoue ce qui fut pourtant le lit des discours de sa conquête du pouvoir, à savoir la Sécurité !

Un symbole de tous ces abandons : la grande sacrifiée de ce projet de Budget, c'est la **mission « Travail et Emploi »** : - 12 % de crédits en 2012 ! Pour nos Maisons de l'Emploi, dans nos villes, c'est l'hallali : 20 M€ de crédits en moins, 33 % de dotations supprimées ? En pleine crise économique et sociale ! C'est incroyable... Serait-ce parce que ces Maisons de l'Emploi ont été créées par M. Borloo lors du quinquennat précédent ? Vous nous le direz peut-être. Mais le résultat, c'est que ce sont les chômeurs qui vont pâtir de cet abandon par votre Gouvernement.

Echec, erreur dramatique même, que votre stratégie financière à l'égard des **collectivités locales**. Avec le gel global, et les coupes dans les dotations, vous propagez votre rigueur en serrant le cou des collectivités locales. Mais ce sont elles qui rendent les services de proximité à la population. Ce sont elles qui font les $\frac{3}{4}$ des investissements publics dans ce pays. Comment ne voyez-vous pas que vous êtes, là, en train de menacer dangereusement un moteur de la croissance économique ?

Car franchement, avec les prélèvements que vous faites sur le pouvoir d'achat des ménages, les limitations des investissements publics que vous provoquez, avec votre déséquilibre abyssal de - 74 Mds € du commerce extérieur, en dégradant donc consommation, investissement et solde extérieur, avec quoi nous ferez-vous croire que l'on aura 1,75 % de **croissance** ? Echec programmé, donc... dans une austérité renforcée.

Enfin, échec, mais terriblement flagrant celui-là, celui sur **la dette**. Il est le plus cruel, car c'est lui qui va hypothéquer durement les politiques et les générations futures. Avec 87,4 % du PIB, avec une dette détenue aux 2/3 par des non-résidents, la France a un très lourd boulet aux pieds, et est devenue très dépendante du bon vouloir des marchés financiers. Notre pays a été offert aux intérêts de l'épargne internationale ! Et il paie des intérêts qui sont devenus, à près de 50 Mds € annuels, le 1^{er} poste de dépenses du Budget de l'Etat ! Chaque année, pourtant, dans mon Rapport spécial, depuis 2007, j'avais dénoncé la dérive, et l'inéluctable « boule de neige » que, par aveuglement, la politique gouvernementale était en train de créer. Le Gouvernement a été sourd aux mises en garde. Ce « snowball » destructeur, c'est bien aux inconséquences sarkoziennes que nous le devons.

Le stock de dette, 1.810 Mds € représentera en 2012, 6 ans et 3 mois de recettes nettes de l'Etat, un an de plus qu'en 2007 ! **Voilà ce que nous devons, entre autres, à Nicolas Sarkozy : un an de plus de recettes de l'Etat, pour rembourser la dette !**

Voilà donc ce qu'est ce Projet de Loi de Finances pour 2012 : **le constat d'une liste d'échecs : à lui seul, il vaut bilan, triste bilan économique et social, du sarkozysme.**